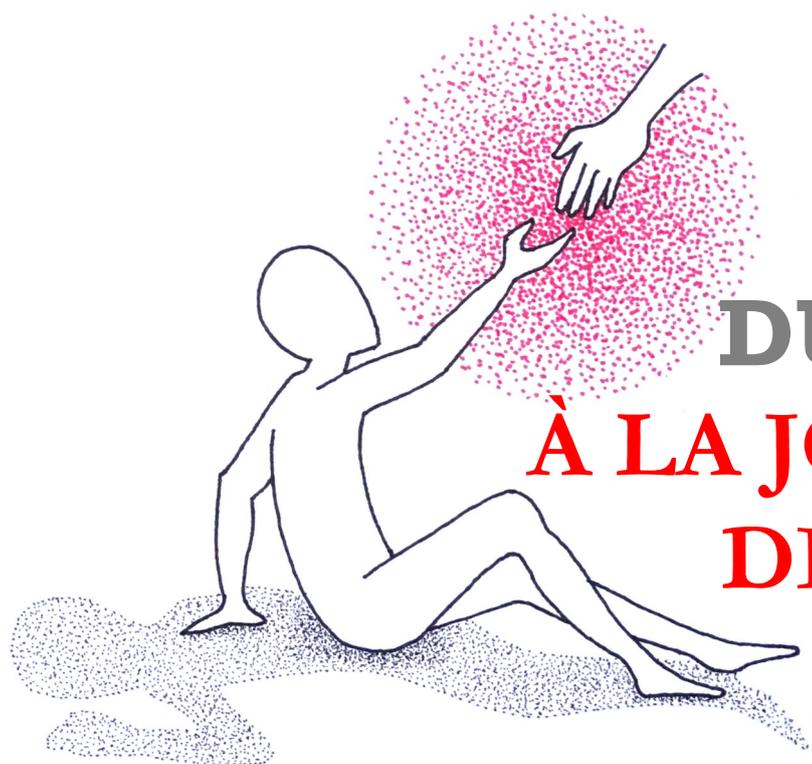




de clocher en clocher



DU CHOC À LA JOIE DE PÂQUES

N° 242

Avril 2019

1 Édito

2 Espace prière

3 / 4 / 5 Vie des paroisses

6 Message de notre évêque
Livre du mois

7 Signes et symboles
de la nature dans l'Évangile

8 Avril dans nos paroisses
Joies et peines
Infos diverses

Des catholiques groggy ! Tel est incontestablement l'état d'esprit de nombre d'entre nous après les différentes affaires mises au jour ces dernières semaines sur les abus sexuels dans l'Église. La liste, on le sait, est trop longue pour être rappelée ici. Comment en effet ne pas éprouver tristesse, honte, voire horreur à la suite de tels méfaits ? Dans une déclaration faite au début du Carême, les évêques de France avouent : « Nous sommes, ensemble, très affectés et troublés par les révélations faites au sujet des actes parfois criminels commis par des ministres ordonnés ou des consacrés sur des mineurs, ou même des adultes dans l'Église universelle et chez nous aussi. » En cette période de l'année liturgique, ce sont plutôt les cloches de Pâques qui devraient être sonnées. Ici, hélas, c'est cette accumulation épouvantable qui nous laisse sonnés. Alors, comment humblement en tirer quelques leçons ? Et surtout célébrer dans ces conditions la joie pascale ?



ESPACE / PRIÈRE

Se relever

dans la lumière de Pâques

Seigneur de la victoire sur le mal et la mort, nous te prions pour tous ceux qui croient en toi, pour tous ceux qui sont écrasés par la « somme des souffrances du temps présent », pour tous ceux qui ont peine à vivre leur espérance au jour le jour, et aussi, pour tous ceux qui puisent dans l'énergie de ta résurrection la force de vivre et de combattre.

Nous t'en prions : sois pour nous tous, au cœur de notre vie, de nos tâches et de nos combats, celui dont nous avons besoin, aujourd'hui même, pour espérer en la « masse de gloire des temps à venir ».

ANDRÉ GIGNAC



Peut-être est-ce l'occasion de revenir à ces quatre vertus cardinales reprises par le christianisme à la philosophie grecque, la justice, la prudence, la force et la tempérance. Elles peuvent fournir quelques repères bienvenus.

Justice d'abord, pour les victimes blessées dans leur intégrité et leur histoire personnelle, dans le cadre des institutions judiciaires civiles qui doivent pouvoir faire sereinement leur travail. Ce souci de réparation n'a pas toujours été honoré, tant s'en faut dans le passé.

Prudence aussi, pour que notre Eglise soit davantage lucide à l'avenir et puisse prévenir de tels comportements. Comment se fait-il en effet qu'on ait laissé prospérer telle ou telle communauté nouvelle avec des fondateurs au comportement double, sans s'inquiéter outre mesure ? Où est donc passée la vigilance spirituelle qui eut été nécessaire pour contrer cela ? Il conviendra désormais d'y regarder de plus près et de ne pas se contenter de déclarations d'intention, si belles soient-elles.

Vertu de force, me direz-vous, mais pourquoi donc ? Parce qu'il faudra de la ténacité et de la persévérance pour mener à bien cette quête de vérité. Il faudra de la force, oui, pour prendre des mesures qui s'imposent et s'y tenir dans la durée. Il en faudra pour que ne se reproduisent plus certains fonctionnements d'Eglise qui préfèrent cacher les difficultés dans l'immobilisme plutôt que de les regarder en face, pour oser avancer.

Enfin, s'il est bon de conclure en appelant à la vertu de tempérance, ce n'est pas pour noyer le sinistre poisson des abus sexuels et spirituels. Simplement rappeler que la justice n'est pas la vengeance et que la tentation de désigner des boucs émissaires reste toujours présente, en particulier dans notre société très médiatisée. Par ailleurs, la tempérance invite à redire, et beaucoup de nos contemporains même non catholiques en conviennent, que les prêtres et les consacrés ne sont pas tous coupables, pas plus que leur célibat n'en est responsable, de tels actes et ne méritent pas l'opprobre dont ils sont l'objet. Et puis, l'Eglise n'est pas la seule concernée par cette réalité sordide, on le sait.

Alors, dans ces conditions, choqués comme nous sommes, comment parler de la joie de Pâques ? Comment partager cette célébration du Ressuscité ? Essayons d'y trouver une source d'espérance et de renouveau intérieur, en nous rappelant que le sens premier du mot « résurrection » signifie « se relever », en un surgissement qui remet l'homme debout. C'est cette force aussi qui s'adresse aux victimes blessées, à tous ceux qui cherchent une lumière nouvelle. C'est ce mouvement libérateur qui nous est donné aujourd'hui pour faire reculer la mort. Comme l'écrit avec souffle Emmanuel Godo dans un livre récent consacré à la joie : « Choisis la victoire. N'aie plus peur de la peur, n'aie plus peur du mal, n'aie plus peur de la mort. Choisis la joie devant laquelle s'inclinent toutes les puissances qui ne sont pas fondées sur elle. » ●

C'est le printemps et avec l'arrivée de cette belle saison, voici la célébration de Pâques. N'ayez pas peur d'ouvrir votre cœur au Christ, c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Pâques, ce n'est pas uniquement les œufs et les cloches en chocolat. C'est aussi la résurrection du Christ, une grande et belle fête chrétienne. Chacun à sa manière est appelé à devenir témoin de la Résurrection.

Je vous présente tous mes vœux de joyeuses Pâques. Que ce jour de fête chrétienne vous ouvre les portes du bonheur et de la joie partagée en famille ! Jésus notre Sauveur, par son message spirituel, est venu nous enseigner que notre foi sincère et profonde est la clé qui ouvre la porte de la vie éternelle. Que ce jour festif soit spirituel et un beau ciel bleu pour tous les croyants.

PÈRE BERNARD BRIEN, CURÉ.

VIE / DES / PAROISSES

SEMAINE SAINTE

LES SCULPTEURS NOUS AIDENT À PRIER



DIMANCHE DES RAMEAUX

Messes avec bénédiction des Rameaux

Jeudi 11 avril Résidence de l'Abbaye 16 h

Samedi 13 avril Ste-Marie 18 h

Dimanche 14 avril Ste-Marie 9 h 30

St-Nicolas 11 h Paroisses en fête

St-Nicolas 18 h



JEUDI SAINT

Jeudi 18 avril

Messe du soir en mémoire
de la Cène du Seigneur

Sainte-Marie à 20 h 30

MESSE CHRISMALE

Mardi 16 avril

Palais des sports de Créteil à 19 h

VEILLÉE PASCALE

Samedi 20 avril Saint-Nicolas à 21 h



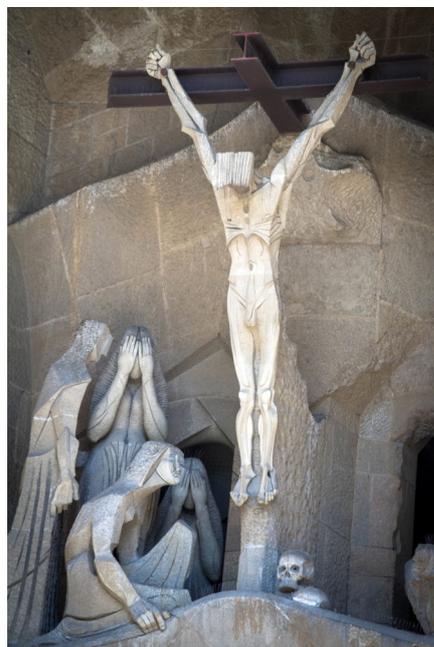
VENDREDI SAINT

Vendredi 19 avril

Chemin de croix à 15 h
dans chaque église



**Célébration
de la Passion du Seigneur**
Sainte-Marie à 20 h 30



DIMANCHE DE PÂQUES

Dimanche 21 avril

Messes Sainte-Marie à 9 h 30

Saint-Nicolas à 11 h et 18 h

Jeudi 25 avril

Messes à la Résidence de l'Abbaye
et à la Résidence Sévigné à 16 h

CONFESSIONS

Vendredi saint
dans chaque église
après le Chemin de croix

Samedi Saint
dans chaque église 10 h -12 h

Pèlerinage du diocèse de Créteil au Rwanda (8 - 19 janvier 2019)

Quelle idée de se rendre au Rwanda, le petit pays qui sur la carte de l'Afrique bien qu'en plein milieu, se voit à peine, les cinq lettres de son nom débordant ses frontières.

On appelle le Rwanda le « Pays des mille collines ». En effet sur toutes les routes on ne voit que des collines avec des petits champs cultivés. La végétation est riche et variée, c'est un immense jardin.

Nous étions vingt neuf personnes du diocèse de Créteil à nous lancer à la découverte de « ce pays, son peuple et son Église ». Le groupe était emmené par un fils du pays, depuis de longues années en France, le Père Benoit Hagemimana, responsable du secteur Bonneuil/ Créteil. Nous avons la « mission » de signer avec deux diocèses du Rwanda (Cyangugu et Butare) une convention de jumelage.

Le Rwanda me fascinait par son histoire récente, le génocide de 1994. Je voulais voir par moi-même comment « ce pays, ce peuple, cette Eglise » pouvait expliquer et aujourd'hui surmonter cette tragédie. Nous avons eu l'occasion d'écouter deux personnes impliquées.

Un homme a avoué avoir tué le mari et 4 enfants d'une femme de son village. Parce qu'il a reconnu sa culpabilité et demandé pardon, il a été libéré au bout de 10 ans de prison et a pu revenir chez lui. Pour accompagner son retour, il a participé dans le cadre de la Commission « Justice et Paix », avec cette femme, au programme destiné à réparer le tissu social rwandais déchiré par la haine, l'exclusion occasionnée par le génocide. À force de rencontres, de paroles, elle a fini par accepter de lui parler et de lui pardonner.

Toujours dans le cadre de « Justice et Paix », trois femmes commerçantes entre les trois pays, Rwanda, République Démocratique du Congo et Burundi nous ont décrit leurs démarches de paroles échangées, de reconnaissance réciproque, pour améliorer leur passage des frontières. La suspicion, les idées reçues les empêchaient de se parler. Maintenant elles se rencontrent régulièrement. J'ai une immense admiration pour leur simplicité et leur courage.

Ces deux exemples montrent combien ce pays a pris à bras le corps la lutte contre les préjugés, les vieilles querelles. Tout ce travail d'écoute de l'autre, dont ces personnes témoignent est magnifique. Il devrait être pour nous un exemple de la puissance de la parole, de l'écoute et du pardon. Ce pays est très attachant par sa vitalité, son courage.

Le lieu de pèlerinage des apparitions du 28 novembre 1981 au 28 novembre 1989 de la Vierge à Kibeho à trois femmes m'a beaucoup marquée. Leur message porte sur la prière et sur une guerre prochaine (génocide rwandais). En 2001, la reconnaissance officielle de ces apparitions par l'Église catholique renforce le succès populaire de ce qui devient un grand centre de pèlerinage connu dans le monde entier. ●

CHRISTIANE EDEL



Le pays au mille collines.

Signature de la convention de jumelage dans la chapelle du centre où nous étions logés à Cyangugu, sur le lac Kivu.



À Butare, dans les nouveaux locaux du Centre diocésain.



Alphonsine au cours de son témoignage, interrogée par le Père Benoit Hagemimana. Nous avons écouté le récit très sobre d'Alphonsine, une des trois femmes témoins des apparitions. La seconde vit dans un couvent en Italie et la troisième a été assassinée au cours du génocide.



Partager un moment joyeux

Cette année encore, la Résidence de l'Abbaye a accueilli les jeunes 6^e/5^e de l'aumônerie afin de participer au jeu du « Brainstorm » le temps d'un après-midi en compagnie des personnes résidentes. A partir d'un thème donné, les joueurs listent le maximum de mots qui s'y rattache. Dix jeunes de l'aumônerie de 6^e et 5^e ont répondu présents pour vivre ce temps privilégié à la résidence et partager un moment convivial et intergénérationnel avec les résidents ayant probablement l'âge de leurs propres grands-parents.



un échange, entre la spontanéité de nos jeunes et l'expérience encore intacte des résidents. Des jeunes à l'écoute des anciens et réciproquement, la découverte des résidents sur l'attention de nos collégiens d'aumônerie et le côté affectueux vis-à-vis d'eux : ce fût un réel temps de complicité. Un goûter est venu conclure cet après-midi festif, jovial et vivant.

L'organisation du jeu s'est mise en place autour de 5 tables – avec 2 jeunes par table – possédant un nom d'équipe pour les différencier : champions, gap... et les classer en fin de la partie. Les instants ludiques, l'esprit de compétition et les trouvailles insolites de mots par thème ont vite suscité une cohésion d'équipe et

L'équipe des jeunes de l'aumônerie est allée poursuivre cet élan de partage en l'église Sainte-Marie-aux-Fleurs lors de la célébration du deuxième dimanche de Carême de « Paroisses en Fête ». Ce groupe de jeunes a mis en pratique le thème de nos paroisses :

Osons la confiance !

LES JEUNES DU COLLÈGE RABELAIS,
SOPHIE ET THIERRY TROTTEREAU

En écho à la conférence de Michel Cool...

Avec l'Esprit, osons la confiance !

Avec les événements qui bousculent aujourd'hui notre Eglise, qui la secouent violemment, il peut paraître incongru de parler de la confiance. Ne serions-nous pas plutôt tentés par le découragement, voire la désertion de nos lieux d'engagement ? Comment à nouveau se remettre en route sans crainte de l'avenir ?

C'est avec Michel Cool, éditeur et longtemps journaliste à *Témoignage chrétien* et à *La Vie*, que nous avons eu l'occasion d'y réfléchir le jeudi 4 avril dernier en l'église Sainte-Marie-aux-Fleurs. Auteur de nombreux ouvrages, dont un beau témoignage personnel publié sous le titre *Conversion au silence* (Salvator), il est souvent sollicité comme conférencier. On peut retenir notamment de son propos quelques idées fortes, et une invitation à ne pas céder à la peur.



Ne pas craindre d'abord la lucidité sur tout ce qui se passe aujourd'hui. N'est-ce pas le rôle de l'Esprit que d'inviter au discernement ? Ne sommes-nous pas appelés à une plus grande responsabilité dans notre Eglise ? Ne sommes-nous pas conviés à un travail de vérité ?

Prendre au sérieux, ensuite, l'appel à la « sainteté ordinaire », celle sur laquelle ont insisté d'ailleurs plusieurs papes, dont Paul VI et le pape François notamment. Il faut y voir là l'un des lieux où se peut se réaliser, se rendre davantage visible l'espérance chrétienne. ●

LA RÉDACTION

Laudato Si :

pour de nouveaux modes de vie

Conférence d'Elena Lasida* le 23 mars

Avec le CCFD-Terre solidaire qui nous a accompagnés tout au long de ce Carême, préparons-nous à Pâques en méditant ces paroles sur Laudato Si.

« Pendant longtemps, développement a voulu dire *croissance mesurée par le PIB*. Une idée remise en cause pour faire place à l'humain. La notion d'aide au développement a évolué vers une écologie du partage et du développement durable. On a compris rien ne sert d'élever le niveau de vie d'une génération, si on rend la planète invivable aux générations futures. Dans Laudato Si, le pape François rappelle la solidarité de toutes les créatures.

Trois grands principes ressortent du texte :

- **tout est lié** : on ne peut dissocier la lutte au service de l'écologie de celle contre la pauvreté ; le développement ne se définit pas par rapport à chaque être, mais aux relations qu'ils entretiennent.
- **tout est donné** : il nous faut redécouvrir la gratuité du cadeau de Dieu. La Terre ne nous appartient pas ! Apprenons à remettre de la gratuité dans nos relations les uns aux autres et à gérer en commun notre bien commun.
- **tout est fragile** : cette Terre si belle est fragile. A nous d'inventer de nouvelles manières de vivre ensemble pour la préserver et faire un monde plus juste où chacun aura sa place. » ●

MARIE-CARMEN DUPUY

Elena Lasida est sociologue, professeur à l'Institut catholique de Paris, docteur en sciences sociales et économiques.

Message aux catholiques du Diocèse de Créteil

« Écoute »

C'est le premier mot de la Confession de Foi de nos frères aînés dans la Foi.

*Écoute Israël le Seigneur est notre Dieu,
le Seigneur est un. Dt 6,1*

Dans les circonstances difficiles pour nos frères juifs, victimes d'actes antisémites – injures, moqueries, tombes profanées ainsi que des lieux de mémoires de Simone Veil et Ilan Halimi – nous ne pouvons pas rester sourds à l'appel de l'Éternel.

Si nous n'écoutons pas sa voix, nous risquons de tomber dans l'indifférence dénoncée par le Pape François. Écoutons ce que le dernier disait à une délégation de juifs du Caucase :

Comme je l'ai souvent répété, un chrétien ne peut pas être un antisémite, nous partageons les mêmes racines. Ce serait une contradiction de foi et de vie. Nous sommes appelés à œuvrer ensemble pour nous assurer que l'antisémitisme soit banni de la communauté humaine.

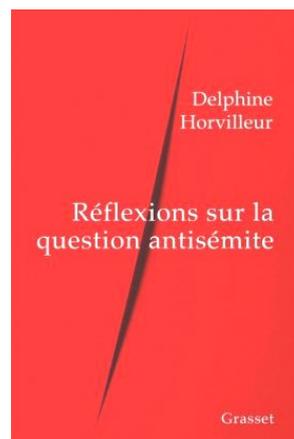
L'Évangile nous invite à refuser tous ces actes inadmissibles, qui nous font frémir, car avant la dernière guerre, ces mêmes paroles et ces mêmes actes ont aboutis à l'exécution de millions d'innocents. Plus jamais cela !

Comme catholiques nous devons tout faire pour que cela cesse, ce n'est pas digne de notre pays, de notre dignité d'homme et de notre citoyenneté.

Écoutons la soif de Dieu de nos jeunes, leur désir de respecter la planète, et nous pourrons tous ensemble dans notre pays retrouver le chemin de la fraternité. ●

+ MGR MICHEL SANTIER
Évêque de Créteil
28/02/2019

LIVRE / DU / MOIS



Réflexions sur la question antisémite

Delphine HORVILLEUR

À l'heure où notre société connaît un regain d'antisémitisme, sur lequel notre évêque Mgr Michel Santier a récemment appelé notre attention (voir ci-contre), l'ouvrage de Delphine Horvilleur offre un éclairage utile et original. Appartenant au Mouvement juif libéral de France, cette femme-rabbin prolonge une discussion déjà ouverte naguère par Karl Marx, puis Jean-Paul Sartre sur une telle notion. Pour ce dernier, l'antisémite est « un homme qui a peur » et le juif se définit par le regard que celui-ci porte sur lui. D'emblée, Delphine Horvilleur souligne que l'antisémitisme n'est pas un racisme comme les autres. Si une personne raciste rejette son semblable parce qu'il n'a pas la même peau, la même langue ou les mêmes habitudes qu'elle, une personne antisémite au contraire va reprocher au juif ce qu'il est supposé avoir de plus que les autres : l'argent, le pouvoir, les privilèges indus... On reconnaît là tout ce discours qui alimente depuis longtemps la haine des juifs, que l'on pense à l'affaire Dreyfus, au nazisme ou de nos jours à certains courants d'extrême-droite et d'extrême gauche.

S'il ne traite pas de l'antijudaïsme issu du christianisme, ce livre plonge surtout dans la tradition juive, biblique et rabbinique, pour comprendre comment celle-ci rend compte de cette haine tenace. On peut y voir d'abord une forme de « rivalité familiale », issue du conflit entre les frères, Jacob et Esaü par exemple, qui évoque la jalousie ; un « combat de civilisation », le Juif étant celui qui, à cause de son identité, s'oppose à l'extension infinie des empires ; une « guerre des sexes » peut-être, avec le reproche lancé d'être efféminé ; une « bataille électorale » aussi, écrit l'auteur avec humour, en évoquant la notion délicate de peuple élu ; enfin, cette « exception juive (sic) », qui renvoie à la question si sensible aujourd'hui des liens entre antisionisme et antisémitisme...

Bien malin qui peut dire au fond ce qu'est l'identité juive, conclut le rabbin Horvilleur, tant le judaïsme a su vivre au sein de cultures très différentes au cours de son histoire. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne peut laisser les antisémites la définir... ●

MARC LÉBOUCHER

Grasset / 128 p. / 16 €

Signes et symboles de la nature dans l'Évangile



Injustice qui fait pleurer la terre et les pauvres n'est pas invincible

(...) Le principe fondamental de toutes les religions est l'amour pour nos semblables et le soin de la création. Je voudrais souligner un groupe particulier de personnes religieuses, celui des populations autochtones. Bien qu'elles ne représentent que 5 % de la population mondiale, elles prennent soin de presque 22 % de la surface terrestre. Vivant dans des zones comme l'Amazonie et l'Arctique, elles aident à protéger environ 80 % de la biodiversité de la planète. Selon l'Unesco, « les populations autochtones sont les gardiennes et les spécialistes de cultures et de relations uniques avec l'environnement naturel. Elles représentent une vaste gamme de diversités linguistiques et culturelles au cœur de notre humanité commune ». Je voudrais ajouter que, dans un monde fortement sécularisé, ces populations rappellent à tous la sacralité de notre terre. Pour ces raisons, leur voix et leurs préoccupations devraient être au centre de la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et au centre de la recherche de nouvelles voies pour un avenir durable. J'en discuterai aussi avec mes frères évêques lors du synode de la région pan-amazonique, cette année, en octobre.

Chers frères et sœurs, aujourd'hui, trois ans et demi après l'adoption des objectifs de développement durable, nous devons nous rendre compte encore plus clairement de l'importance d'accélérer et d'adapter nos actions pour répondre de manière adéquate au cri de la terre et au cri des pauvres : ils sont liés.

Les défis sont complexes et ont de multiples causes ; par conséquent, la réponse ne peut qu'être à son tour complexe et structurée, respectueuse des différentes richesses culturelles des peuples. Si nous sommes vraiment préoccupés de développer une écologie capable de remédier aux dommages que nous avons provoqués, aucune branche scientifique ni aucune forme de sagesse ne devraient être négligées, et cela inclut les religions et les langages qui leur sont propres. Les religions peuvent nous aider à marcher sur la voie d'un réel développement intégral qui est le nouveau nom de la paix.

Extrait du discours du pape François aux participants à la conférence internationale sur « Les religions et les objectifs de développement durable », 8 mars 2019.

La Terre, notre maison commune.

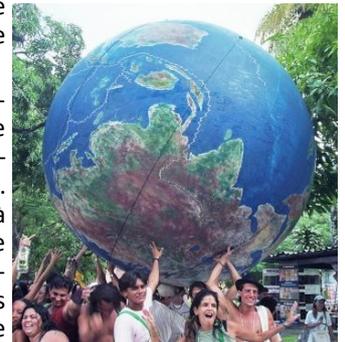
Cette Terre singulière donnée en partage à tous les hommes, est-elle menacée ? La réponse va peut-être vous surprendre : non. Enfin, sauf à la faire exploser de manière irrémédiable, pas vraiment. Nous pourrions bien la polluer tant et plus, l'exploiter sans en prendre soin : cela prendra peut-être des siècles, des millénaires, voire des millions d'années, la nature aura le dernier mot. Les plaies seront pansées, la biodiversité se reconstituera, l'équilibre sera rétabli, mais sûrement pas à l'identique...

Ainsi, ironie du sort, c'est en fait l'être humain qui se menace lui-même par son orgueil démesuré. L'allégorie de la maison commune nous enseigne qu'en détruisant la Terre comme nous le faisons – les plus riches en tête –, nous menaçons sa stabilité jusqu'à remettre en cause sa capacité à nous abriter et à nous protéger. Pourtant, qu'elle nous soit racontée par les scientifiques ou la Bible, l'histoire de la terre est belle. Il est au surplus assez fascinant de voir à quel point les théories scientifiques les plus sophistiquées sur ses origines et sa formation sont, somme toute, assez voisines du récit qui en est fait, en une intuition fulgurante, dans la Genèse.

Au fil des pages nous percevons que, du « tohu-bohu » initial à la magnificence de la nature telle que nous la connaissons, Dieu appelle l'être humain à poursuivre son œuvre d'organisation. Adam, tiré de la terre (adamah), reçoit un jardin à cultiver et à garder. Mais déjà il veut plus que le jardin ; il veut être l'égal de Dieu et cela ne lui réussit pas. La terre est engloutie par les eaux. Puis Dieu promet : « Je ne maudirai plus jamais la terre à cause de l'homme » (Gn 8,21). Plus tard, la « terre promise » devient le mythe fondateur du peuple hébreu : « Je suis descendu pour délivrer mon peuple de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel » (Ex 3,8). Déjà, bien avant l'arrivée de Jésus, les « pauvres du Seigneur » sont appelés à vivre l'alliance sur la terre de Dieu (Ps 33,7).

Pour nous chrétiens, toute terre est sainte. Et elle n'est pas une fin en soi. Elle n'a de sens que si elle est une terre d'alliance et d'amour, si elle est en quelque sorte l'antichambre du Royaume. « Bienheureux les doux (le terme est équivalent à « pauvre ») car ils posséderont la terre » (Mt 5,3-4). Alors, que peut signifier « posséder » la Terre ? Il faut tenir ferme cette idée que la Terre ne nous appartient pas vraiment. Comme l'a écrit Khalil Gibran à propos des enfants, elle est fille de l'appel de la vie à elle-même. User sans abuser : tel est le défi. Nous devons nous positionner en « gentleman farmer » dont l'objectif est de rendre à sa descendance « sa » terre en meilleur état qu'il l'a trouvée. Reprenons donc ce refrain de l'Ensemble vocal l'Alliance « Viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre que ta bonté nous donnera, Viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre où la justice habitera ». ●

JEAN - MARIE LESUEUR



Des gestes pour sauvegarder la Terre

Voici des comportements que nous pouvons adopter dans notre vie quotidienne, ou en paroisse, pour sauvegarder la Terre.

- Je prie pour notre planète Terre.
- Je privilégie les modes de circulation douce.
- Je m'interroge sur mon empreinte écologique.
- Je recycle moi-même mes déchets organiques par compostage.
- Je trie mes autres déchets en vue de leur recyclage.
- Je lutte quotidiennement contre le gaspillage alimentaire.
- Je réduis ma consommation de viande.
- Je préfère le désherbage manuel aux désherbants chimiques.
- J'utilise objets et vêtements tant qu'ils restent propres à leur fonction.
- Je distribue mes surplus aux plus pauvres que moi.
- Avec le CCFD, je sème la solidarité, la paix, la fraternité, la justice, l'humanité et l'espérance.



NOS PAROISSES EN AVRIL 2019

Mer 3 : Réunion préparation de baptême, 20 h 30.

Jeu 4 : Conférence Michel Cool « Avec l'Esprit, osons la confiance » 20 h 30 dans l'église Ste-Marie-aux-Fleurs.

Ven 5 : Réunion Equipe d'animation paroissiale.

Sam 6 : Café-rencontre 10 h - 12 h, Maison paroissiale.

Dim 7 : **5^e dimanche de Carême**
Concert avec la Chorale Music'M Chœur
 à 15 h à St-Nicolas, libre participation.

Mar 9 : **Groupe Augustin**, 20 h, Maison paroissiale.
 Réunion Conférence Saint Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.

Mer 10 : **Groupe Théophile**, 20 h, Ste-Marie, voir ci-contre.

Jeu 11 : Messe à la Résidence de l'Abbaye à 16 h avec bénédiction des rameaux.

Ven 12 : Randonnée ASN à Fontainebleau.

Dim 14 : **Dimanche des Rameaux et de la Passion**
Messes avec bénédiction des rameaux

Samedi 13 : Ste-Marie 18 h

Dimanche 14 : Ste-Marie 9 h 30

St-Nicolas 11 h Paroisses en fête

St-Nicolas 18 h

L'offrande pour les rameaux sera au bénéfice de la Conférence saint Vincent de Paul.

SEMAINE SAINTE, VIGILE PASCALE ET PÂQUES

— Tous les horaires en page 3 —

Mer 17 : Réunion préparation au baptême, 20 h 30 à Ste-Marie

Sam 20 : Vieux papiers Conf. Saint Vincent de Paul.

Jeu 25 : Messe de Pâques à la Résidence de l'Abbaye à 16 h.

Dim 28 : **2^e dimanche de Pâques**

À SAINT-NICOLAS

Adoration eucharistique le premier vendredi du mois de 18 h 30 à 19 h 30 (après la messe de 18 h)

JOIES / ET / PEINES

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

21 mars Henri MALET

Sainte-Marie

6 mars Jean-Pierre CUTILLAS

7 mars M. Claude LABOULFIE

8 mars Joseph PUPORKA

27 mars Annie (Bronislawa) TOUMI

■ Équipe de rédaction et de réalisation :
 Père Bernard Brien
 Marie-Jeanne Crossonneau
 Daniel Damperon
 Marie-Carmen Dupuy
 Christiane Galland
 Marc Leboucher
 Jean-Marie Lesueur

■ Maison paroissiale :
 11 bis bd Maurice-Berteaux
 94100 Saint-Maur-des-Fossés
 Tél : 01 48 83 46 61
 Fax : 09 57 86 46 61
 E-mail : sns-mf.stmaur@free.fr
 Site paroissial :
<http://paroisses-sns-mf.cef.fr>

Mercredi 10 avril Soirée Théophile 20 h à Ste-Marie :

« Vous avez un nouveau message »

Dîner-rencontre : **Pour l'envoi tapez ***

S'inscrire pour le repas sur soirees.theophile@gmail.com

Les membres de la Conférence Saint Vincent de Paul

remercient les **119 familles** qui ont répondu à leur appel de **collecte alimentaire de Carême**, en sacs de partage ou en dons.

Merci encore de votre aide et de votre confiance.

Concert de chorales chrétienne, hébraïque et musulmane 10 avril à 20 h. Espace André Malraux, 2 place Victor Hugo, Le Kremlin-Bicêtre.

« **Qu'est devenu l'idée européenne** » Débat en vue des élections européennes organisé par l'Antenne de Créteil des semaines Sociales de France. **20 h 30 à la cathédrale de Créteil.** Rens. : François Fayol pole.societe@eveche-creteil.cef.fr

ASSOCIATION SAINT NICOLAS

Judi 13 juin

Une journée à Dreux

— Réservez cette date —

Toutes les infos dans le prochain *de clocher en clocher*.

CHEMIN DES ARTS EN VAL-DE-MARNE



Du 10 avril au 28 juin Exposition Claire Bazil : Souffle de vie. Dans l'Espace culturel. Vernissage mercredi 10 avril à partir de 18 h.

Mardi 9 avril 12 h 30 Heures d'orgue de la cathédrale.